

Rapport de bataille S1 – Kabuti (US) / Mulberry (GE) – Waaagh Tavern – 27 décembre 2018

Que s'est-il passé cette nuit d'été 44 pour le régiment SS mené par l'Obersturmführer Mulberry dans un petit village du fin fond de la Normandie ? Les renseignements étaient bons : le dépôt de munitions américains censé alimenter le front plus au sud avait été correctement localisé, seule une poignée de rangers dirigés par le Major Kabuti étaient placés en garnison.

La prise du village et la destruction du stock de munitions ne devaient être l'affaire de quelques heures. L'effet de surprise offert par une attaque de nuit et la supériorité numérique allemande devaient assurer une victoire totale aux boches avant même que les yankees n'aient eu le temps de se tirer de leur sommeil !



Dans la construction de son plan diaboliquement parfait, l'Obersturmführer Mulberry avait pourtant sous-estimé l'esprit rusé du Major Kabuti. Ce dernier avait eu vent depuis plusieurs jours d'une attaque allemande imminente sur le village et il avait pris soin d'organiser la défense de ce lieu stratégique en s'appuyant sur l'ingéniosité de ses plus fidèles rangers.

La chance était du côté des yankees ! Ils avaient mis la main sur un stock de mines antipersonnel qui avaient été abandonnées par les allemands avant d'avoir pu être installées. Les armes de ces maudits boches allaient se retourner contre eux !



La stratégie du Major Kabuti était simple. En infériorité numérique, le seul moyen pour les rangers de s'en sortir était de contraindre les allemands à suivre un chemin déterminé jusqu'à leur objectif en les empêchant de se déployer correctement et de descendre un maximum de schleus tout au long du parcours. C'était en comptant sur l'habileté du tireur d'élite Jackson pour accomplir cette mission !

Le plan de déploiement des mines était le suivant et les allemands, en découvrant que le terrain serait piégé, devaient en toute logique suivre le parcours symbolisé par les flèches. Quelques unités pouvaient éventuellement couper par le nord mais le Major Kabuti savait qu'elles seraient peu nombreuses puisque le gros des troupes devait s'assurer au préalable que le stock de munitions n'était pas dans la petite chapelle située au centre du village. Dans tous les cas, cette poignée de SS allait se faire cueillir par un petit groupe de rangers parmi les plus aguerris au combat rapproché du Major. L'étroit passage nord n'était donc pas un problème !



Comme prévu l'infanterie motorisée allemande est apparue au beau milieu d'une nuit baignée par la lueur de la lune. L'Obersturmführer Mulberry n'était pas là pour faire de prisonniers. Cela tombait bien, le Major Kabuti ne l'envisageait pas non plus !

Quelques éclaireurs allemands se sont approchés de la chapelle par le sud avant de comprendre que le terrain avait été piégé. L'un d'eux retourne faire état de la situation au sous-officier SS Hessler présent dans un bosquet à proximité. Ce dernier donne alors ordre aux troupes de contourner par le nord et se dirige vers la ruine de l'autre côté de la route. À ce moment, un éclair déchire la nuit, Hessler hurle de douleur, une balle lui a traversé l'épaule.

Jackson, caché derrière les sacs de sable au milieu du village, recharge, silencieusement...



Conscient que la destruction du dépôt de munition allait prendre plus de temps que prévu, l'Obersturmführer Mulberry ne décolère pas et ordonne au gros des troupes de passer par le nord du village. Les trouffions allemands, malgré leur hargne habituelle, sont toutefois troublés par la présence de ce champ de mines qui se dresse devant eux et n'osent pas s'approcher.

Cette hésitation va leur coûter cher. En un rien de temps, un torrent de feu jailli des maisons et des bosquets alentours. Les allemands les plus avancés sont pris sous des tirs croisés et plusieurs unités tombent rapidement.



Hessler qui se pensait à l'abri dans les ruines prend à nouveau une balle qui lui sera cette fois fatale. Jackson n'est pas peu fier de ses premiers tirs, l'armée allemande perd un sous-officier et l'ordre qui l'accompagnait.

Mulberry lance alors la grande offensive. Au nord, les allemands répliquent aux tirs alliés avec férocité. Au sud, certaines unités SS tentent de forcer les maisons en rentrant par les fenêtres. Les véhicules de transport blindés SdKfz 251 arrivent à toute berzingue au milieu du village et prennent à peine le temps de déposer quelques troupes avant de continuer leur route vers l'ancienne gendarmerie transformé pendant la guerre en QG de la gestapo.

Entre temps, Jackson s'est extirpé de sa position défensive et a rejoint discrètement les abords du bâtiment de la gendarmerie.

La chapelle n'en reste pas moins défendue par les rangers. Une mitrailleuse de calibre 30 a une vue imprenable sur toute la place et arrose généreusement tous les boches qui tentent de s'approcher. Certains courageux allemands arrivent près de l'édifice religieux mais le champ de mines se rappelle à eux et offre un joyeux feu d'artifice.



L'Obersturmführer Mulberry a pourtant bien compris que cette défense acharnée de la chapelle n'est qu'une diversion et que le stock de munition se trouve en réalité dans l'ancienne gendarmerie.

Alors que l'un des SdKfz 251 se dirige vers le bâtiment, un fracas métallique donne des sueurs froides aux unités allemandes présentes à bord. Plus de peur que de mal, le tir du bazooka US planqué à proximité de la gendarmerie a rebondi sur la carlingue du véhicule de transport.

Le Major Kabuti refuse que ce véhicule s'approche du bâtiment et ordonne à la mitrailleuse positionnée dans la chapelle de concentrer le feu sur ce dernier. Cette fois, les rangers ont touché

dans le mille et immobilisent le SdKfz 251. Les boches sont contraints de sortir du véhicule qui explose quelques secondes après et doivent finir à pied à travers des ruines.



Au nord, les rangers US sont submergés par les SS allemands. Malgré leur bravoure, les pertes parmi les yankees sont substantielles et ils sont contraints de se replier dans le vieux bâtiment de la gendarmerie.

Au sud, Jackson bondi comme un lapin et esquive les tirs allemands avec une agilité déconcertante. Le voilà également en sécurité dans le bâtiment de la gendarmerie, au côté de son frère d'arme, le capitaine Parker. L'affrontement final aura bien lieu autour de la gendarmerie.



Toutes les entrées sont vaillamment défendues par les rangers. Les SS effectuent des assauts répétés et parviennent même à passer par les fenêtres. Ils font cependant face à une résistance terrible.

Hélas pour les allemands, le jour commence à se lever et l'arrivée des renforts US est imminente. L'Obersturmführer Mulberry réalise que les pertes allemandes sont trop importantes et ne peut pas continuer l'assaut plus longtemps. C'est avec la mine résignée qu'il se décide à se replier. Les rangers exultent, la nuit aura été longue mais ils auront fait honneur à leur patrie. Le Major Kabuti peut être fier de ses hommes.